

Comment vit-on sur ta planète ?

L'habitat est né de la terre. Partout où allaient nos ancêtres, des tropiques à la toundra, ils bâtissaient des abris de fortune avec les matériaux naturels à leur disposition – pierres, branches, etc.

Puis, les humains ont commencé à cultiver la terre et ils se sont sédentarisés. Avec les matériaux à leur disposition, ils ont alors construit des villages et des villes. Ces premiers établissements témoignaient souvent de rapports sophistiqués avec l'environnement. Ils étaient très proches de la nature, comme c'est le cas, par exemple, des longues maisons des peuples de la forêt indonésienne et des villages amérindiens du Sud-ouest des Etats-Unis, planifiés avec grand soin pour profiter au maximum du soleil et de l'ombre.

Avec le temps, la prospérité est venue, et villages et villes ont commencé à avoir un impact beaucoup plus marqué sur notre planète et à étendre leur empreinte écologique bien au-delà de leur environnement immédiat. Les villes consomment des ressources venues



du monde entier et rejettent une pollution qui touche de vastes régions, voire l'ensemble du globe. Et le chauffage des logements et autres immeubles est une des principales causes du réchauffement mondial.

Pourtant, à travers le monde, 928 millions de personnes vivent dans des bidonvilles insalubres et dangereux, et ce nombre devrait atteindre 2 milliards d'ici à 2030. Il est donc plus crucial que jamais de construire des logements durables dans les pays industrialisés et en développement pour les six milliards d'humains.

En règle générale, les habitants des bidonvilles n'ont pas les moyens d'accéder aux logements classiques, aussi bon marché soient-ils. Par contre, lorsqu'ils en ont la possibilité, ils savent très bien construire

leur propre logis, l'améliorer et transformer une cabane rudimentaire en habitat solide. Les projets réalisant uniquement les infrastructures de base d'un site peuvent être très utiles : les responsables de l'urbanisme se chargent de la voirie et de la pose de dalles de béton, et – c'est là le point le plus important – ils fournissent l'accès à l'eau propre et l'assainissement. Ensuite, la population est autorisée à bâtir elle-même des logements sur les dalles. Ce genre d'habitat est relativement peu exigeant par rapport aux systèmes de maintien de la vie de la planète.

Paradoxalement, il est presque plus difficile de fournir des logements durables dans les pays industrialisés et dans les régions les plus riches du monde en développement. Mais partout, des projets extrêmement novateurs voient le jour. En voici quelques exemples :

La maison Z, Brésil

Dans la banlieue de Rio de Janeiro, l'architecte Joao Bird a conçu la première maison préfabriquée entièrement construite à partir de bois de feuillus amazoniens dont le Forest Stewardship Council certifie qu'il provient uniquement de forêts à gestion durable. La maison Z possède de nombreuses caractéristiques vertes : appareils et carrelages, toit et clôture – tout est écologique. Même le charbon de bois du barbecue provient d'un fournisseur agréé !

photo : WWF-Brazil

La ferme Dedetepe, Turquie

Dans les montagnes du Kaz, les habitants de la ferme de Dedetepe s'efforcent de trouver la paix par la méditation. Ils essaient aussi de « minimiser leurs déchets en consommant le moins possible ». Après leur journée de travail (l'exploitation produit 650 kg d'olives et d'huile d'olive bio par an), les habitants cuisinent sur des feux extérieurs et dorment sous des tentes. Ils n'utilisent aucun produit chimique, et génèrent leur électricité grâce à des panneaux solaires et à une petite éolienne.

photo : Dedetepe Farm





La maison noire, Grande-Bretagne

Dans la maison primée de l'architecte Meredith Bowles, les murs fortement isolés, les fenêtres orientées stratégiquement et le système de chauffage à pompe confèrent à ce logement peu énergivore un excellent rapport qualité/prix. Le Royal Institute of British Architects l'a qualifié « d'exemplaire... un logement peu coûteux à réaliser, de proportions généreuses, peu gourmand en énergie et où chaque mètre carré d'espace justifie son coût ».

photo : Meredith Bowles

La maison au parapluie, République tchèque

Cette maison familiale primée, construite en 2003 par SEA Architects, est un mélange de matériaux traditionnels et de solutions créatives innovantes issues des technologies modernes. Les murs en adobe sont recouverts d'une couche de paille, et le toit est protégé par une couverture imperméable. Les matériaux traditionnels comme l'adobe (de la boue séchée à l'air libre) se trouvent sur place, ils sont renouvelables et faciles à recycler.

photo : Ester Havlová



L'habitation communautaire, Canada

Inventée par les Danois dans les années 1980, l'habitation communautaire associe entre 15 et 35 foyers, vivant dans de petites unités privées regroupées autour d'une « maison commune » dont les équipements communs incluent des aires de jeu pour les enfants, des salons, des bureaux et des chambres d'amis. Le concept met l'accent sur une utilisation optimale du terrain, sur la culture biologique, sur une gestion contrôlée des déchets et de l'eau, et sur des méthodes permettant d'économiser l'énergie.

photo : www.cohousing.ca/robertscreek



Mata de Sesimbra, Portugal

D'ici à 2014, 30 000 vacanciers pourront se rendre à Mata de Sesimbra, le premier programme mondial durable intégré de construction, tourisme, conservation et reboisement. Mis en œuvre par le WWF, BioRegional et le promoteur portugais Pelicano, le complexe couvrira 5 300 hectares dont 4 800 seront consacrés aux forêts et réserves naturelles, et à la réhabilitation de terres humides. L'idée est de fournir un mode de vie des plus confortables, à faible impact sur la planète. Mata de Sesimbra se caractérisera par une énergie 100 % renouvelable, une cuisine à base de produits locaux, des fêtes culturelles et même un terrain de golf arrosé par les eaux usées retraitées.

photo : Mauri Rautkari/WWF-Canon